

Culte rentrée et baptême **17 septembre 2017**

Deutéronome 8, v. 1 à 18

Matthieu 4, v. 1 à 4

" Vous arrive-t-il d'avoir faim ? "
" Comment vous sentez-vous alors ? "

Dans nos pays dits riches, la faim n'est pas un problème pour la plupart d'entre nous. Mais il nous arrive d'avoir faim parce qu'on n'a pu manger depuis de longues heures, et que nous avons besoin de carburant pour continuer...
J'espère que vous n'êtes pas venu ce matin le ventre vide...

Nous connaissons la sensation de faim, ventre qui se tord, gargouillis, tête qui tourne.
Quand un de nous arrive au conseil presbytéral à 20h après une grosse journée sans avoir eu le temps de prendre son repas du soir.
Quand le petit-déjeuner est loin et qu'à 11h30 le ventre commence à gargouiller en cours de maths.

Et quand on a faim, on n'est plus très bien : ailleurs, fatigué, irascible, bref il nous manque quelque chose, il y a un vide à remplir, quelque chose de vital dont notre corps a besoin, et qui nous le fait savoir.
Mais une fois ce manque comblé, quel bonheur ! on se sent mieux, et on peut écouter, repartir et continuer.

Cette faim, le peuple de Dieu l'a connue, à plusieurs reprises, et de façon bien plus importante que nous pouvons la ressentir aujourd'hui.
Le peuple d'Israël est resté 40 ans dans le désert en ayant faim.
Dans le texte du Deutéronome que Clémence a lu tout à l'heure, Moïse qui guide le peuple de Dieu, leur rappelle cet épisode de leur histoire :

" souvenez-vous, vous êtes restés 40 ans dans le désert et vous avez eu faim.
[...] Dieu vous a donné à manger. Le Seigneur ici vous a montré une chose :
le pain ne suffit pas à faire vivre l'homme. "

" Deutéronome " , le nom de ce livre biblique signifie en hébreu " Paroles ".
Ici, Moïse qui conduit le peuple de Dieu, rassemble toutes les paroles reçues de Dieu depuis sa sortie d'Égypte et jusqu'au pays " où coulent le lait et le miel ", ce sont les paroles données au peuple pour qu'il vive.

Jésus aussi a eu faim.
Il est resté dans le désert, lui aussi.

Combien de temps, avez-vous retenu dans la lecture de l'évangile de Matthieu faite par Raphaël ?

40 jours et 40 nuits, dit le texte, ce qui n'est pas sans rappeler l'épisode de la vie du peuple de Dieu au désert.

40 ans dans le désert pour le peuple d'Israël,

40 jours et 40 nuits pour Jésus.

40 dans la Bible signifie le temps troublé, la maturation, le temps difficile mais aussi nécessaire pour comprendre.

Nous entendons parler aujourd'hui de la fameuse crise de la quarantaine, serait-ce lié ?

40 ans pour le peuple de Dieu pour comprendre que le pain ne suffit pas à faire vivre l'homme.

40 jours et 40 nuits pour Jésus pour vaincre l'esprit du mal.

Il faut du temps pour entendre, recevoir et vivre au cœur la Parole bonne de Dieu pour nous.

Capucine, tu n'as pas encore 40 ans, pour toi cela est très loin.

Du haut de tes 9 ans, tu as déjà senti, compris, vécu des expériences importantes pour ta vie, avec Dieu. Ton chemin est rempli de promesses.

Une autre question : **Qu'est-ce qui est important dans votre vie ?**

Certains répondent la famille, d'autres les amis, ou encore la santé, ma passion, mon travail, ou même l'argent, ma voiture ou ma maison, ou tout simplement ce qui compte c'est d'être heureux ...

Une réponse pourrait être un mélange de tout cela : bonheur, famille, amis, santé et confort matériel.

Qui en revanche dirait spontanément : " ce qui est important dans ma vie est de manger ?

Peu de monde je crois ici, puisque sans trop nous en soucier nous trouvons trois fois par jour nos assiettes pleines.

Mais à une autre époque, dans un autre pays, peut-être que notre réponse aurait été différente ...

Et qui dirait " ce qui est important dans ma vie sont les paroles que Dieu me donne chaque jour ? ou, c'est une communauté fraternelle que je retrouve et avec qui je partage l'essentiel ? ...

Et bien, si peu de monde dirait spontanément " manger ", je crois qu'encore moins dirait " la Parole de Dieu " ...

Et pourtant ce matin, nous sommes là, au culte, ensemble, pour écouter Dieu et lui dire merci.

Grands et petits, nous nous réjouissons en vérité pour cette année qui commence au service de la Bonne Nouvelle qui nous fait vivre.

Nous sommes là ce matin dans la joie, aux côtés de Capucine, qui du haut de ses 9 années et de ses paroles, souhaite marcher aux côtés de Dieu.

Capucine tu l'as dit : " être ici, cela me rend heureuse ".

Nous sommes là et c'est bien.

C'est heureux, oui.

C'est une bénédiction.

Choisir le baptême, c'est trouver la source de la vie dans cette Parole qui vient d'ailleurs et fait de moi un enfant aimé.

Choisir le baptême, c'est faire le pari de marcher à chaque instant accompagné de Jésus-Christ qui, par sa mort et sa résurrection promet d'être à mes côtés tous les jours.

Choisir le baptême, c'est s'engager pour demain, dans l'espérance que quoiqu'il m'arrive, la Parole bonne de Dieu sera ma consolation, ma joie et ma paix.

Ces paroles de Dieu que nous recevons, sont-elles réellement vitales pour nous ?

Oui maintenant, en les entendant, dans ce lieu, cela fait sens.

Mais demain, lundi matin, quand le quotidien reprendra le dessus, aurons-nous encore pour bagage ces paroles d'amour et de joie dans nos têtes, et nos cœurs ?

Ou est-ce que nos esprits soucis, chagrin ou colère aura repris le dessus ?

Posons-nous la question à l'envers :

Et si nous n'avions pas été là ce matin ?

Si nous n'avions pas fait l'effort de venir au culte ? car oui c'est un effort, souvent pour des familles, qui habitent loin parfois, de se dépêcher, encore le dimanche matin pour être à l'heure au culte.

Si nous n'avions pas été là, quelque chose nous aurait-il manqué ?

Aurions-nous ressenti cette sensation de vide comme lorsque notre estomac crie famine ?

Aurions-nous eu faim de paroles de paix, de confiance et d'amour ? faim de fraternité ?

Le passage du Deutéronome, vous vous en êtes aperçus à la lecture, n'y va pas par quatre chemins : sans la Parole de Dieu, nous disparaîtrons ... C'est une façon de crier que cette Parole est notre source et notre souffle, qu'en elle seule nous devons placer notre confiance, qu'elle seule nous donne la vraie vie.

Il y a 300 ans, nos ancêtres huguenots en étaient persuadés : au péril de leur vie, ils ont choisi la Parole de Dieu plutôt que la soumission. Nous en reparlerons tout à l'heure.

Dans notre texte de Matthieu, dans le désert, Jésus a été mis à l'épreuve, il avait faim, et l'esprit du mal lui a donné un ordre de facilité : " change ces pierres en pain ".

Cet esprit du mal, c'est celui qui nous habite chacun, tous les jours, et qui nous incite à choisir le repli plutôt que l'accueil, la violence plutôt que la paix, la peur plutôt que la confiance.

Jésus, face à la tentation de ce qui abîme, a répondu en faisant mémoire de l'histoire de son peuple :

" L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole venant de la bouche de Dieu ".

**" L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole venant de la bouche de Dieu ".**

Comme Jésus plus de 2000 ans en arrière, dans nos décisions de chaque jour, nous avons souvent plusieurs routes possibles : les chemins obscurs et ceux lumineux, ceux qui abaissent et ceux qui relèvent, ceux qui produisent du mal et ceux qui offrent du bien.

Sachant bien que la plupart du temps, ces chemins se rencontrent et se mélangent.

Les Paroles de Dieu sont toujours de celles qui mettent debout dans la lumière.

Ton baptême ce matin, Capucine, est une mise en route lumineuse.

Ce qui se passera demain pour toi, nous ne le savons pas.

Mais ton baptême est l'ouverture d'un chemin éclairé de paix et de confiance.

Un chemin où Dieu te promet d'être à tes côtés pour toujours.

Cela, nous en sommes sûrs.

Tu le sais déjà Capucine, la vie parfois c'est amusant, d'autres fois bien plus triste : dans tes rires comme dans tes larmes, Jésus-Christ sera là pour toi, sans te juger, pour t'aider à avancer.

Et nous ce matin, communauté d'Annecy qui entamons notre rentrée, faisons nôtre cette Bonne Nouvelle.

Jésus-Christ est là, fidèle et aimant.

Sa Parole nous fait vivre. Elle est notre passé, notre présent et notre avenir.

Nous sommes invités à en faire mémoire, à la murmurer comme l'écrivent poétiquement les psaumes, et à la partager : les dimanches, mais aussi les lundis ...

et toute la semaine encore ...

Jour ... et nuit !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.